

## L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le ministère de la Culture a pour mission d'inventorier, protéger, étudier et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats, en application de la loi validée du 27 septembre 1941. La mise en œuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (Services régionaux de l'archéologie).



## L'ASSOCIATION POUR LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES NATIONALES

L'Afan est une association à but non lucratif qui assure la mise en œuvre et la gestion des moyens matériels et humains propres aux opérations d'archéologie préventive. Elle exerce son activité sur l'ensemble du territoire national, dans le cadre d'une convention passée avec l'État. Ses personnels scientifiques interviennent sur tout type de recherche archéologique jusqu'à leur publication : prospections, évaluations, fouilles, études de bâti, études d'archives, anthropologie, paléoenvironnement, etc. En 1997, l'Afan a réalisé plus de 1 200 opérations et employé plus de 1 600 personnes.



## ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

EDF PRODUCTION-TRANSPORT  
L'Unité d'Énergie Ile-de-France a réalisé l'aménagement du poste de "La Flèche" à Gouvieux.

EDF MÉCÉNAT TECHNOLOGIQUE ET SCIENTIFIQUE  
EDF s'est impliquée directement dans les recherches archéologiques par le biais de son activité de Mécénat Technologique et Scientifique. Ce mécénat apporte dans un projet, le plus souvent culturel, non pas un soutien financier, mais les compétences et les technologies utilisées habituellement pour la conception, la construction et l'exploitation des ouvrages de production et de transport d'électricité.  
A Gouvieux, des prospections géophysiques ont conduit à la découverte d'une sépulture néolithique.

### BIBLIOGRAPHIE

L'opération a fait l'objet d'un rapport scientifique déposé à la Direction régionale des affaires culturelles, Service régional de l'archéologie.

AGACHE Roger, *Somme pré-romaine et romaine*, Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, tome XXIV, Amiens, 1978.

MASSET Claude, *Les dolmens : sociétés néolithiques et pratiques funéraires : les sépultures collectives d'Europe occidentale*, Errance, Paris 1993.

ROBLIN Michel, *Le terroir de l'Oise aux époques gallo-romaine et franque*, Picard, Paris 1978.

### L'AMÉNAGEMENT D'UN POSTE EDF A GOUVIEUX "LA FLÂCHE"

Fouilles archéologiques préalables à l'aménagement d'un poste de transformation EDF : diagnostic réalisé d'octobre à novembre 1996 ; évaluation/fouille réalisée de janvier à juin 1997.

### Coût de l'opération :

660 674 F HT (hors prestations techniques, terrassements et hors Mécénat Technologique et Scientifique EDF)

**Financement :** EDF/ Production-Transport - Unité d'Énergie IdF.

### Maitre d'Œuvre :

EDF/Unité Service et Ingénierie IdF - Ingénierie Réseaux IdF.  
92068 Paris  
La Défense CEDEX 48.

### Conduite de l'opération archéologique :

Diagnostic : Martine Derbois (Afan).  
Évaluation : Jean-Marc Viollot (Afan).  
Fouilles et études : une équipe de 10 archéologues sous la conduite de Pascal Quérel (Afan), avec la collaboration de Georges Depeyrot (CNRS - EHESS) ; et sous le contrôle scientifique du Service régional de l'archéologie de Picardie.

### ARCHÉOLOGIE EN PICARDIE

Publication de la DRAC Picardie - Service régional de l'archéologie, 5, rue Henri Daussey 80000 Amiens  
Tél : 03 22 97 33 00, et de l'Afan Nord-Picardie. Cette brochure a été réalisée avec le soutien d'Électricité de France.

**Textes :** Pascal Quérel (Afan), Jean-Luc Collart et Catherine Schwab (Service régional de l'archéologie)

**Couverture :** Fouilles sur le site de "La Flèche" à Gouvieux.

**Crédit iconographique :** Stéphane Dubois, Pascal Quérel, Michael Middleton, Marc Talon (Afan), Le Studio Guillaume et EDF MTS. Carte IGN.

**Coordination :** Michel Maunier.

**Maquette :** Laurent Jacquy.

**Impression :** I & RC, 1998.

Diffusion gratuite  
Amiens, 1998.





## L'AMÉNAGEMENT D'UN POSTE EDF

Vue du site de "La Flèche" et de l'implantation du poste de transformation EDF

Projet d'aménagement paysager.

### Rôle de l'ouvrage

La saturation des réseaux à 20 000 volts dans la zone de Chantilly-Gouvieux-Lamorlaye a amené EDF à créer un nouveau poste de transformation. Ce poste est raccordé à la ligne à 225 000 volts existante afin de résoudre les problèmes de chute de tension et de coupure sur incident.

### Consistance technique du projet

Le poste est constitué principalement de quatre éléments : un transformateur (d'une puissance de 40 MVA) qui transforme la tension de 225 000 volts en 20 000 volts ; un poste 225 kV qui assure les liaisons électriques et qui comprend des appareils de coupure (les disjoncteurs) ou d'isolement (les sectionneurs) ; un poste 20 000 volts qui

permet de desservir le réseau de distribution moyenne tension ; et un bâtiment à un niveau, qui abrite des équipements de contrôle et de commande.

### La prise en compte de l'environnement

En application du protocole sur l'environnement du 25 août 1992, entre l'État et EDF, environ 9 km de lignes aériennes seront déposés. De même, le raccordement du poste au réseau existant et les lignes nouvelles sont réalisés exclusivement en souterrain. Pour atténuer le bruit du transformateur, celui-ci est installé en enceinte insonorisée. Enfin, l'impact visuel du poste et de ses raccordements est réduit grâce à un aménagement paysager réalisé en concertation avec la municipalité.



## LA PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le projet de construction d'un nouveau poste de transformation EDF sur le site de "La Flèche" a conduit le Service régional de l'archéologie à demander la réalisation d'une étude d'impact archéologique.

Les prospections géophysiques et les sondages archéologiques réalisés par l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (Afan) avec le concours d'EDF, ont mis en évidence la présence de nombreux vestiges néolithiques, gaulois et gallo-romains, d'un grand intérêt scientifique.

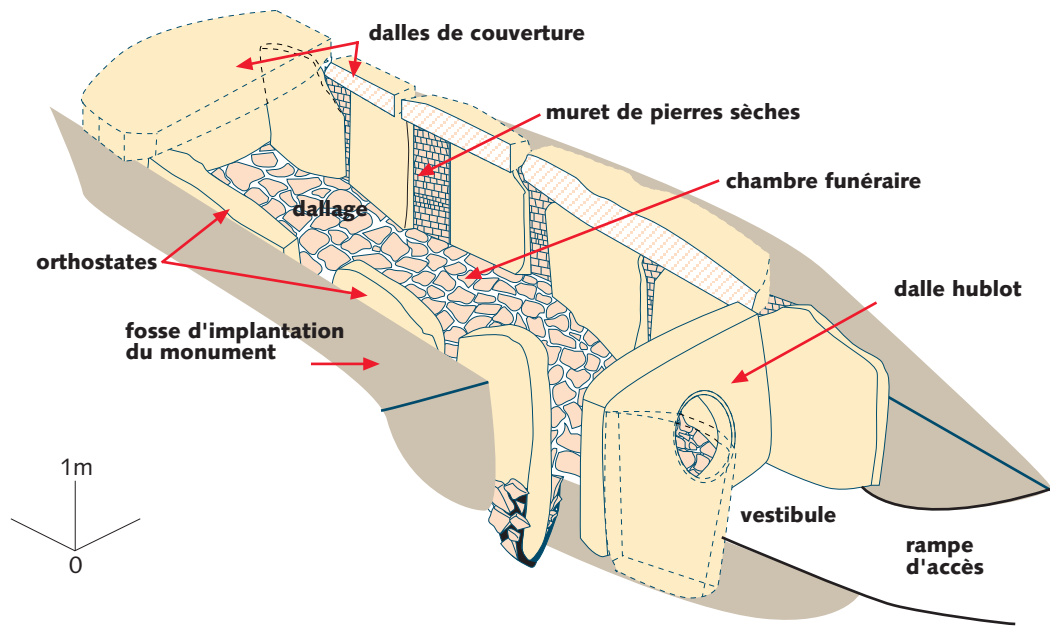
Le site néolithique a été protégé et intégré dans l'aménagement paysager tandis que le site gaulois et gallo-romain, qui se trouvait

sur l'emprise du poste EDF, a fait l'objet d'une fouille préventive de janvier à juin 1997.

### Les fouilles archéologiques préventives

L'archéologie préventive, ou "de sauvetage", est destinée à compenser la destruction des sites lors d'aménagements. Elle s'attache à collecter sur le terrain un maximum d'informations (plans, photographies, relevés, prélèvements, objets...) qui permettront aux archéologues d'étudier la nature des occupations humaines, de dater les vestiges et de comprendre leur fonction. Il est également possible d'effectuer des analyses complémentaires pour, par exemple, restituer le paysage environnant le site à une période donnée.

Travail de relevé et de dessin en cours de fouille.



## LA PÉRIODE NÉOLITHIQUE (du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)

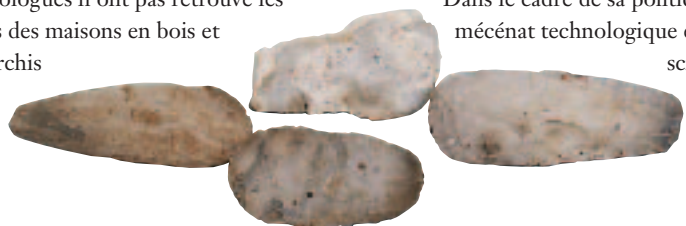
Restitution schématique d'une allée couverte de l'époque néolithique (d'après SDAVO/C. Boujot) : un caveau allongé, précédé d'une entrée axiale composée d'une rampe d'accès et d'un vestibule. Souvent, une "dalle-hublot" sépare le vestibule de la chambre funéraire.

Ces haches en silex poli témoignent de l'occupation du site par les premiers cultivateurs-éleveurs sédentaires à l'époque néolithique (du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)

### Les vestiges du IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

Dans le Bassin parisien, la période néolithique, celle des premiers agriculteurs, s'étend du V<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., avec l'apparition de l'agriculture, au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., avec celle de la métallurgie.

A Gouvieux, sur le site de "La Flèche", les archéologues n'ont pas retrouvé les traces des maisons en bois et en torchis

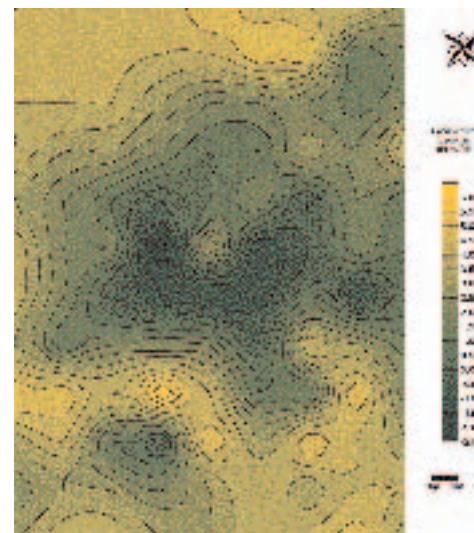


caractéristiques de cette civilisation, mais des poteries et des outils en silex, datant du IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. De plus, le terrain renfermait un monument mégalithique abritant une sépulture collective, d'un type connu dans le Bassin parisien au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. .

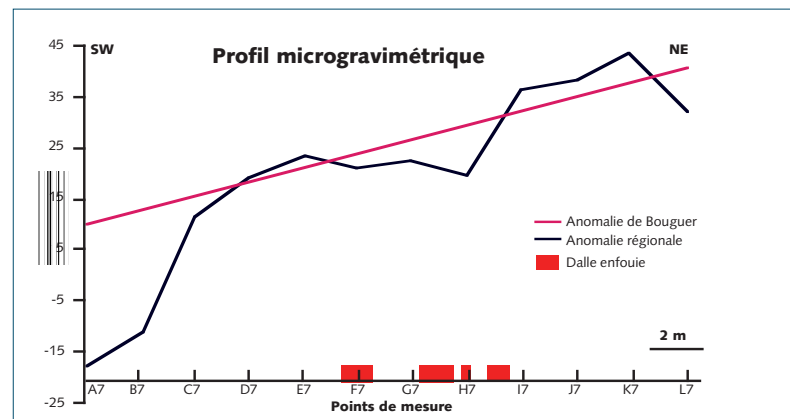
### Le monument du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

Dans le cadre de sa politique de mécénat technologique et

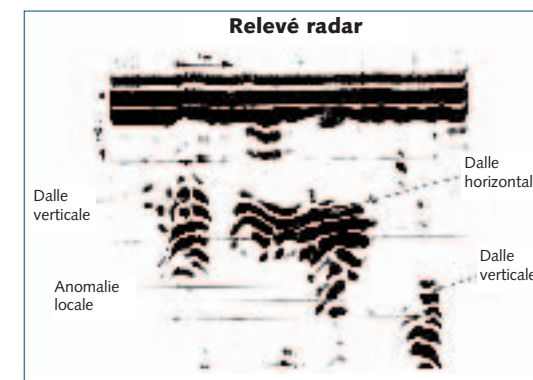
scientifique, EDF a effectué



Carte de résistivité électromagnétique



des prospections géophysiques à l'aide de différentes techniques, afin de localiser et de délimiter la sépulture néolithique. Ces prospections ont apporté des informations sur l'emplacement mais aussi sur l'organisation générale du monument, dont l'étude réunit les analystes d'EDF et les archéologues de l'Afan. Il s'agit d'une allée couverte, c'est-à-dire d'une longue chambre enterrée, aux parois constituées de grandes pierres empilées les unes sur les autres, recouverte de dalles monumentales. C'est donc un monument mégalithique, des termes grecs "megas" et "lithos" signifiant respectivement "grand" et "pierre".



### LES PROSPECTIONS GÉOPHYSIQUES

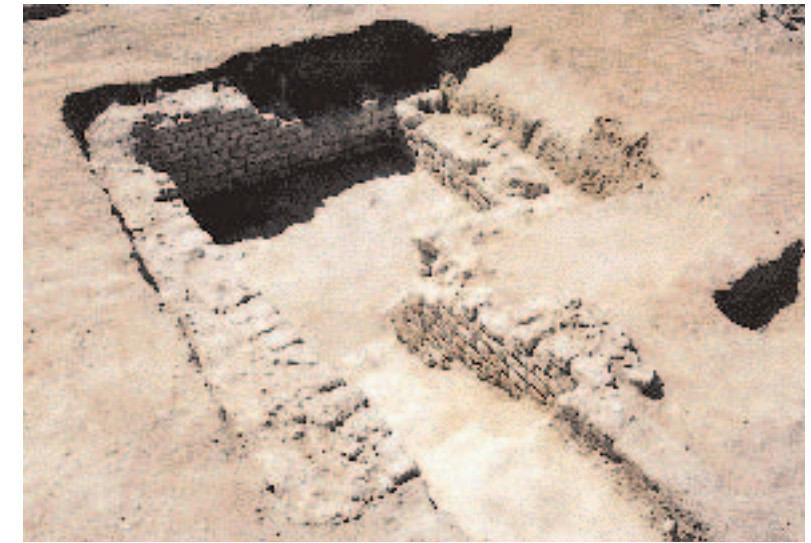
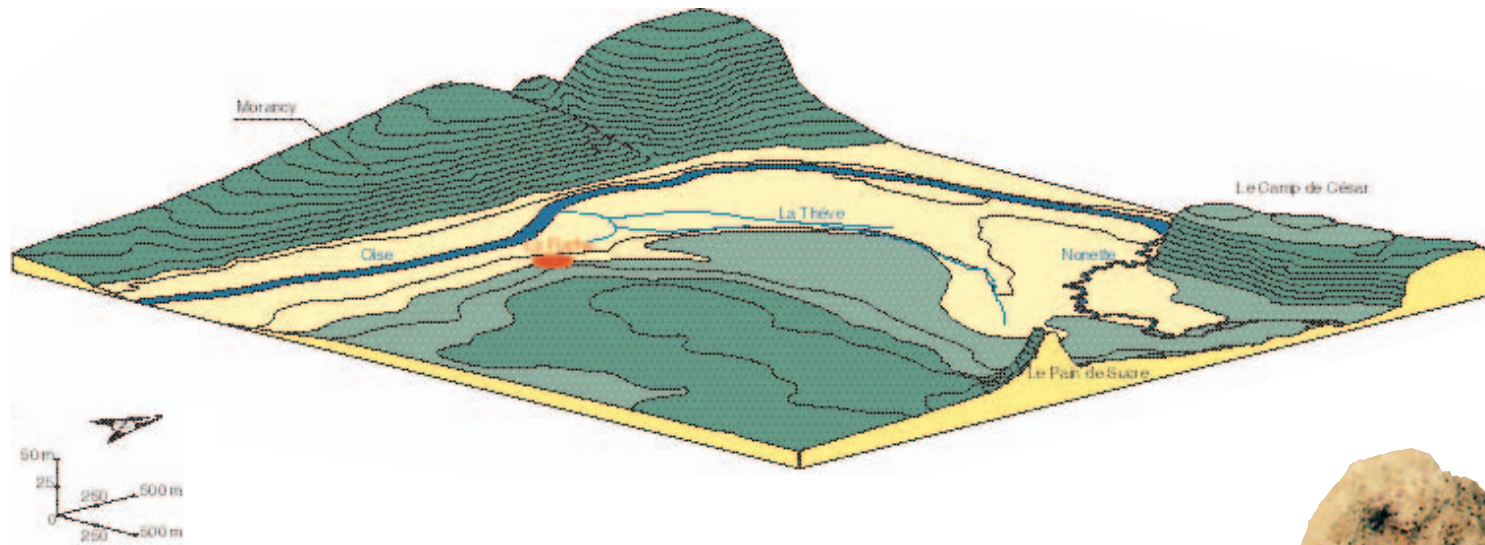
(Mécénat Technologique et Scientifique EDF)

Un radar géologique permet, par la mesure des échos d'impulsions électromagnétiques sur des obstacles, de dresser des coupes du sous-sol. La méthode électromagnétique, qui quantifie les caractéristiques électriques du sous-sol, met en évidence des zones résistantes fermées pouvant correspondre à des structures anciennes enfouies. Enfin, la microgravimétrie permet de détecter dans le sous-sol des secteurs de densité anormale pouvant correspondre eux aussi à des vestiges enfouis, en mesurant leurs effets de surface grâce à la loi de l'attraction universelle (loi de Newton).

La population locale, ou, plus probablement, étant donné le nombre d'individus limité, une petite partie de la population locale y enterrait ses morts. Nous sommes ainsi en présence d'une sépulture collective réservée à une élite sociale, capable de mettre en œuvre une telle architecture.

N'étant pas menacée par la construction du poste EDF, la sépulture néolithique n'a pas fait l'objet d'une fouille mais d'une demande de classement au titre des Monuments Historiques.

Grâce aux différentes techniques de prospections géophysiques, une allée couverte du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. a pu être repérée ; comme l'attestent différents diagrammes.



## DE LA FERME GAULOISE A LA VILLA GALLO-ROMAINE

Localisation du site archéologique au cœur de la vallée de l'Oise.

Un ex-voto a été découvert dans les fondations du bâtiment principal de la villa. Il s'agit de la représentation symbolique d'un personnage ou d'une divinité. Bien que de facture plus grossière, il est assez semblable à ceux découverts sur le temple de la forêt d'Halatte (Oise).

L'histoire du site de "La Flèche" à Gouvieux se caractérise par la permanence d'un établissement agricole, depuis la période gauloise jusqu'à la fin de l'époque romaine. Il s'agissait en effet d'un site favorable à l'installation d'agriculteurs. Situé au cœur de la vallée de l'Oise, il bénéficiait des prairies inondables de fond de vallée pour l'élevage, ainsi que des terrains des bas versants pour l'agriculture. Et, près d'un passage à gué, il se trouvait au carrefour de plusieurs voies de circulation terrestres et fluviales.

### La ferme gauloise

L'occupation gauloise est attestée par un

fossé délimitant un enclos, dans lequel ont été retrouvés des fragments de poteries et une pièce de monnaie. Les vestiges appartenant à cette période sont relativement peu nombreux.

### De la ferme à la villa

La transition de la ferme gauloise à la villa gallo-romaine, au cours des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles ap. J.-C., se traduit par la réorganisation de l'établissement, dont le plan est désormais presque orthogonal.



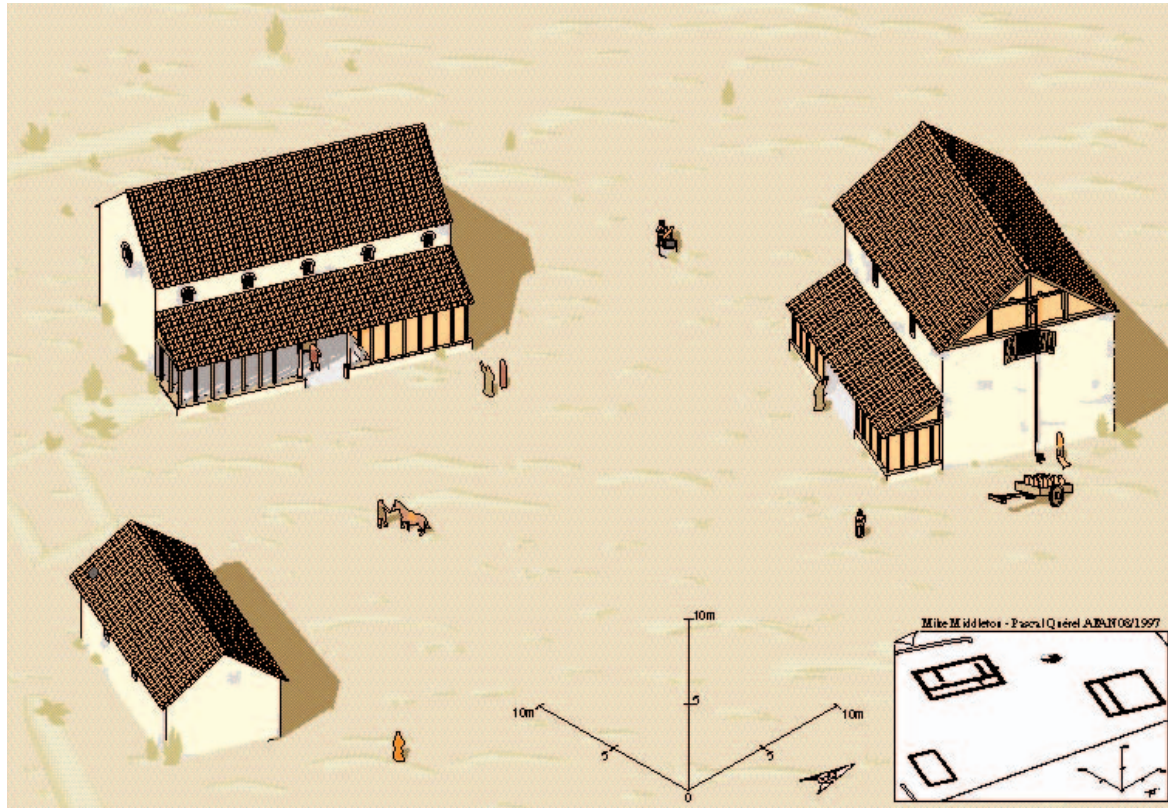
La villa des deux premiers siècles ap. J.-C. n'est connue que par la découverte d'une fosse et d'une cave. Mais il est possible, d'après la localisation de ces éléments et leur relation avec les ensembles postérieurs, de reconstituer le plan de l'exploitation.

Délimitée par un fossé, la villa devait posséder un bâtiment principal ainsi que deux alignements de bâtiments agricoles disposés autour d'une cour imposante, qui mesurait près de 80 m de large. Il s'agissait d'un plan classique, reconnu à maintes reprises dans de nombreuses exploitations du Nord de la Gaule.



Fouille d'une cave attestant d'un bâtiment des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.

Monnaie d'époque romaine découverte sur le site.



## LA VILLA GALLO-ROMAINE À SON APOGÉE

Proposition de restitution de la villa vers la fin du III<sup>e</sup> et le début du IV<sup>e</sup> siècle.

### Page de droite :

Fouille du bâtiment nord et du four domestique du IV<sup>e</sup> siècle.

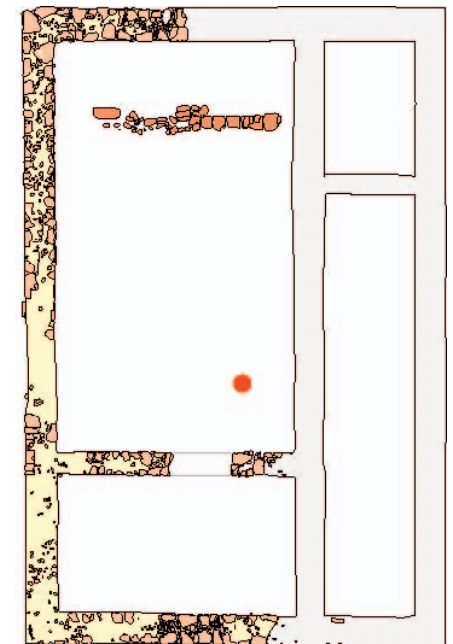
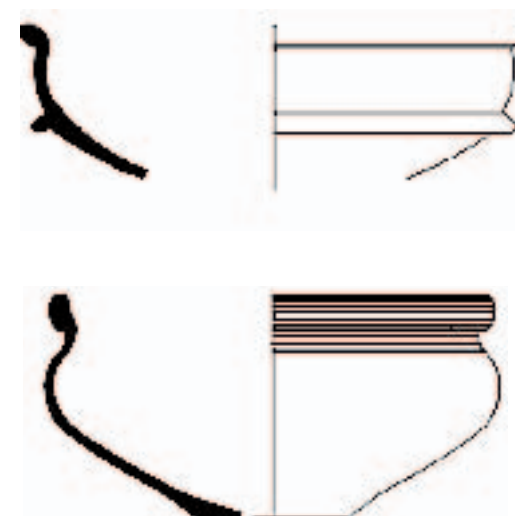
Dessins de fragments de céramiques du III<sup>e</sup> et du début du IV<sup>e</sup> siècle découverts sur le site.

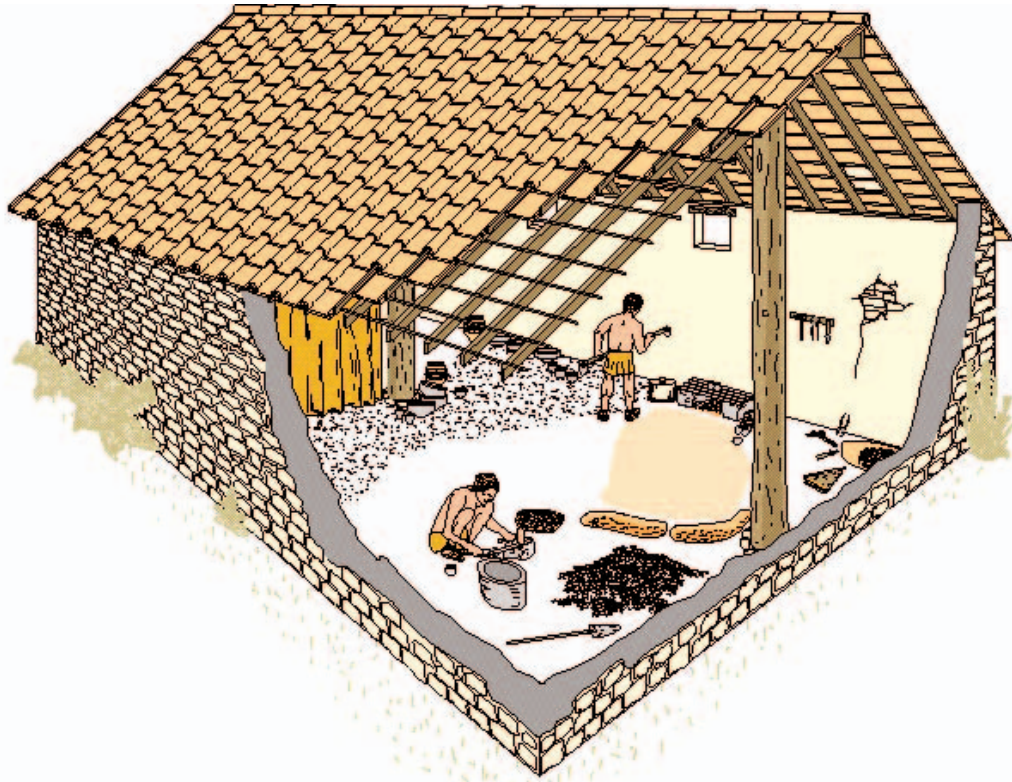
Plan du bâtiment principal de la villa.

Après les années 250-300, la villa a été entièrement reconstruite. Les vestiges de cette période sont particulièrement bien conservés, en raison de nouvelles techniques de construction : des fondations plus massives et plus profondes correspondaient probablement à des murs plus imposants, dont la base voire toute la hauteur était en pierre. Trois édifices ont été découverts, qui mesuraient de 15 à 25 mètres de long. Le bâtiment principal possédait trois vastes pièces desservies par une galerie à portique. Il présentait une certaine qualité architecturale, comme en témoignent les fragments de colonnes et les vestiges de peintures murales retrouvés par les

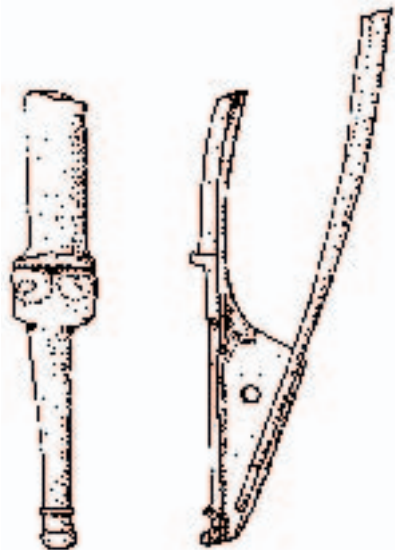
archéologues. Sur les côtés de la cour, les bâtiments secondaires étaient probablement destinés à loger le personnel et à abriter le matériel agricole. Le fruit des récoltes était entreposé dans des greniers, dont on retrouve les vides sanitaires.

Diverses analyses ont permis de reconnaître autour de la villa un paysage déboisé correspondant tout à fait à une activité agricole importante.





## UNE PRODUCTION ARTISANALE IMPORTANTE



Vers la fin du III<sup>e</sup> ou le début du IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., certains bâtiments agricoles ont été réaménagés. C'est le cas notamment d'un grenier qui a été doté d'un grand four à pain. Un bâtiment situé au nord de la villa a été transformé en atelier métallurgique, où un bronzier et un forgeron se côtoyaient. L'activité du bronzier est attestée par la découverte de creusets et de fragments de vaisselle en bronze destinés à la refonte. Les archéologues ont également retrouvé deux fausses monnaies, témoignant de la fabrication de contrefaçons à partir de modèles en circulation à la fin du III<sup>e</sup> siècle. Il est possible qu'il ne s'agisse pas de l'œuvre d'un faussaire, mais d'un

Proposition de restitution de l'atelier métallurgique : au premier plan, la forge ; au second plan, le travail du bronze.

Dessin d'un fragment de fibule en bronze.



Manche de couteau façonné dans de l'os et orné d'un motif d'écaillés. On ne connaissait qu'une seule pièce semblable pour le Nord de la France, provenant de Bavay (Nord).

Céramiques et vestiges des activités métallurgiques découverts dans les remblais de l'atelier : (de gauche à droite) creuset de fusion du bronze ; scorie de forge, pierre à aiguiser, jatte et gobelets.

Dessin d'un fragment de pince à épiler en bronze.

monnayage de nécessité, en cette période de pénurie monétaire.

De la même manière, des foyers, un bassin de trempage et des déchets métalliques (scories), permettent de comprendre l'organisation de la forge. Ce type d'artisanat, lié à la fabrication ou à la réparation des outils agricoles, était fréquent dans les villas gallo-romaines.

Ensuite, l'absence de modifications sensibles dans l'organisation générale de la villa, jusqu'à son abandon avant les années 375, témoigne probablement d'une certaine stabilité économique dans la région.

